

NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

LA CYBERCITÉ D'ÉBÈNE SE DÉVELOPPE POUR ACCUEILLIR VOS PROJETS À MAURICE

KOOMAREN CHETTY, CHIEF EXECUTIVE OFFICER DE BPML

Considérez-vous de l'île Maurice comme un marché d'exportation ou bien d'implantation ?

À première vue, on dirait que c'est un marché d'exportation. De par sa petite taille, l'île Maurice est dépourvue de richesses naturelles et, de ce fait, la population doit satisfaire ses besoins en grande partie par l'importation: le pétrole, l'agro-alimentaire, les produits manufacturiers, entre autres. Le développement économique soutenu des années 80 et 90 a favorisé l'essor d'une classe moyenne importante qui représente autant de consommateurs. Il n'est donc pas étonnant que les importations de Maurice pour l'année 2015 se chiffraient à quelque 4,5 milliards d'euros.

Il faut cependant de souligner que l'île Maurice a toujours été un marché d'implantation.

Le secteur du textile au début des années 80 s'est d'ailleurs développé avec l'arrivée des investisseurs asiatiques, en particulier ceux de Hong Kong. En trois décennies, Maurice est passée

d'une économie dominée par la culture de la canne à sucre à une économie de services diversifiée et sophistiquée.

Le gouvernement mauricien a réussi à développer son économie grâce à une politique qui encourage fortement l'investissement par une série de mesures et en proposant des facilités pour attirer les investissements étrangers directs et les investisseurs institutionnels. Les atouts de l'île Maurice sont la stabilité politique, la transparence et la primauté du droit ce qui rassure les opérateurs économiques.

Le pays s'engage sur une nouvelle phase de son développement par la création de nouveaux piliers économiques ainsi que les secteurs à fort potentiel de croissance. Le gouvernement a prévu huit mégaprojets de villes intelligentes et cinq technopoles pour redynamiser la croissance économique répartis à travers l'île. L'objectif, énoncé dans le programme gouvernemental 2015-2019 et repris dans la 'Vision 2030', est de créer une économie où l'île Maurice sera

une référence régionale dans plusieurs domaines, notamment l'entrepreneuriat, l'aviation et le tourisme, le transport et la logistique, la technologie et l'innovation.

En alliant travail, vie et loisir, L'île Maurice se veut d'être une terre d'accueil pour investisseurs, entrepreneurs et professionnels.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots, le Technopole de Maurice et vos projets en cours ?

J'ai 48 ans et je me considère entrepreneur dans l'âme. J'ai la passion de faire accoucher des projets porteurs de sens. Depuis l'âge de 12 ans, j'avais envie d'entreprendre à une époque où l'idée d'entreprendre était tabou pour la majorité des jeunes. Ayant créé une des adresses de haute gastronomie les plus connues à Maurice, j'ai, au cours des vingt dernières années, lancé deux journaux bien connus: L'Hebdo et Samedi Plus. J'ai ensuite ouvert un studio graphique en Inde pour l'animation 3-D.

Et depuis bientôt une année, je

“ Le gouvernement a prévu huit mégaprojets de villes intelligentes et cinq technopoles pour redynamiser la croissance économique répartis à travers l’île. ”



suis le Chief Executive Officer de BPML (NDLR : Business Parks of Mauritius Ltd) ; société qui gère la Cybercité d'Ébène et autres technopoles à Maurice.

La Cybercité d'Ébène est la première technopole de Maurice lancée au début du millénaire avec pour vocation principale de faire de l'île une destination de choix pour les prestations TIC-BPO. Aujourd'hui les quelques 40 bâtiments de la Cybercité abritent environ 200 sociétés qui emploient plus de 20 000 salariés tant dans le secteur informatique que la haute finance, la comptabilité et les technologies nouvelles. Les entreprises comme Accenture, Huawei, TNT, Orange, Microsoft, Infosys, Hinduja, Standard Chartered Bank, Deloitte, PwC... y ont élu domicile.

Encouragé par ce succès et confiant dans son modèle commercial, le BPML est en train de mettre en place d'autres technopoles pour répondre aux besoins de développement économique de Maurice. Je pense à certains secteurs émergents très porteurs comme l'ingénierie de précision, la transformation alimentaire, et la biotechnologie de même que les créneaux spécialisés tels les textiles techniques, les dispositifs médicaux et la bijouterie haut de gamme. Ces technopoles sont des opportuni-

tés d'investissement à saisir, aussi bien par les opérateurs locaux qu'étrangers.

Le maître mot de cette politique de développement économique est l'innovation. Elle est le nerf de la guerre car avec l'entrepreneuriat; ils conduisent à une «destruction créatrice» des secteurs économiques parce que de nouveaux produits et de nouveaux modèles émergent et remplacent les anciens. Ainsi, la destruction créatrice est à l'origine du dynamisme industriel et de la croissance à long terme. Ces valeurs doivent être pérennisées. Avec Technopole Nord, nous marquons ce passage d'un système de cueillette aléatoire à un système de culture de terreau fertile.

À terme, chaque technopole sera une pépinière dédiée au développement des entreprises en proposant un accompagnement sur mesure pour faire décoller les projets innovants dès la phase de pré-incubation en passant par la phase d'amorçage pour s'acheminer vers le lancement d'un produit ou service.

Quels types de services proposez-vous aux entreprises qui cherchent à travailler avec l'île Maurice ?

L'île Maurice est déjà une référence en matière de facilitation

des affaires et la bonne gouvernance.

Le Board of Investment (<http://www.investmauritius.com/fr>) a établi un système fluide, transparent et rapide pour l'accès à l'information et l'obtention de divers permis et licences, car presque soixante-dix permis aient été abolis au cours des dernières années en vue de faciliter davantage la mise en œuvre des projets.

Le BPML et ses filiales se concentrent aujourd'hui sur la qualité des prestations et des services qui sont mis à la disposition des entreprises.

À part les technopoles, le BPML gère des hangars dans le port franc de Port Louis dédiés aux entreprises de manufacture légère, d'emballage et de logistique. Une construction similaire devrait être enclenchée très prochainement dans l'enceinte aéroportuaire cette fois. Les bâtiments et hangars répondent bien sûr aux normes internationales. Pour preuve, la Cybercité 1 d'Ébène avait été primée en tant que «Bâtiment Intelligent de l'Année» en 2005 par le «Intelligent Business Community» des États-Unis.

Contact :

<http://www.e-cybercity.mu/bpml@bpmlmauritius.mu>